

Migration des symboles: la Marianne et la Gorgone

par Louis Marin (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Le plâtre polychrome de la Mairie de Pertuis mérite à bien des égards une étude attentive, non seulement pour reconnaître la richesse d'une méthode comparative pour l'archéologie des symboles civiques de la III^e République que M. Agulhon réclamait dans son article fondamental de 1973 et pour l'histoire des évolutions, mutations, changements et déplacements des significations politiques des «allégories» civiques féminines, mais encore pour baliser, à partir d'un buste de Marianne, la migration de symboles, pour reprendre une expression de R. Wittkower, dont la valeur signifiante et l'efficacité imaginaire et visuelle dépassent – et de loin – dans le temps et dans l'espace, le domaine ouvert par cette archéologie. Une telle «herméneutique» permettrait d'articuler la combinatoire de traits symboliques et leurs effets de sens dont les créateurs, les concepteurs ou les commanditaires de ces allégories n'ont sans doute pas eu une conscience claire.

Une des caractéristiques singulières du buste de la Mairie de Pertuis est la présence d'une cuirasse à écailles que la Marianne porte sous un manteau rouge, blanc, bleu drapé à l'antique et plus encore, sur cette cuirasse, celle d'une tête de Méduse dorée. Ces deux «signes», cuirasse et Méduse, réfèrent immédiatement l'allégorie féminine de la République à la Minerve guerrière et casquée, l'Athéna promachos grecque dont l'égide – sorte de cuirasse en peau de chèvre – et la tête de Méduse, don de Persée, placée sur elle, étaient les signes distinctifs: déesse guerrière «défensive» plutôt qu'agressive dont les ennemis non seulement sont repoussés par la cuirasse et le bouclier, mais encore transformés en pierre par la dépouille «capitale» de la Gorgone qui acquiert ainsi sa puissante valeur apotropaïque. Marianne, Athéna-Minerve, ou la République armée des armes défensives de la déesse protectrice du territoire national.

A regarder de près la tête de Méduse portée par la Marianne de Pertuis, on peut supposer que l'or qui la revêt comme les cheveux qui l'entourent et qui hésitent entre les serpents fascinants de la chevelure de la Gorgone et les rayons de flammes d'une face solaire, contribuent à en affirmer la valeur apotropaïque d'éblouissement. Le soleil ne peut être

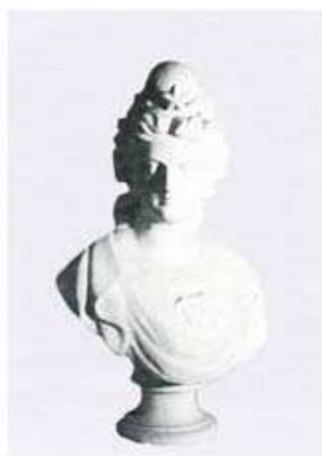
regardé de face sans aveugler, tout comme le regard de Méduse ne peut être affronté directement sans pétrifier. J'ajouterai, mais peut-être est-ce à un ultime et personnel effet de l'effet de la Méduse, que la forte et quelque peu «brutale polychromie» du buste pour reprendre ici une expression de M. Agulhon (p. 16, «art. cit.») et tout particulièrement la couleur marron clair des pupilles de la Marianne donnent à ce visage «très méridional, très typé, d'une robustesse un peu lourde» l'expression d'une irrésistible puissance de fascination: Marianne-Méduse. Et si, pour suivre les indications ouvertes par M. Agulhon, ce buste évoque «la tradition plébéienne des sculpteurs de marine méditerranéens qui firent tant de figures de proue», c'est alors l'effigie de Marianne toute entière qui acquiert, comme bien souvent la figure de proue du navire, la force apotropaïque de la petite tête de Méduse qu'elle porte, comme Minerve, sur sa cuirasse: effet métonymique de la Méduse solaire qui de signe distinctif de l'Athéna promachos devient la qualité expressive spécifique de l'effigie qu'elle «décore». Et du même coup, la déesse Minerve devenant Méduse dans son image, il s'en faut de peu que la République qu'elle incarne acquiert une inquiétante puissance démonique: femme Gorgone. Il semble bien que cette frontière ait été parfois franchie par le souvenir plus ou moins enfoui de la proximité historique et tragique de «la Liberté colossale assise près de l'échafaud» sur lequel fonctionnait une autre incarnation féminine de la terreur, la Veuve, la guillotine. C'est une belle allégorie féminine de la «République-Méduse» que Frédéric et Hussonet découvrent le 24 février 1848 dans *l'Education sentimentale*: «Dans l'antichambre, debout sur un tas de vêtements se tenait une fille publique, en statue de la Liberté, immobile, les yeux grands ouverts, effrayante». (C'est moi qui souligne; cité par M. Agulhon, «art. cit.», p. 8).

Toutefois, à oublier un moment la Méduse de l'égide, et à se souvenir qu'Athéna (ou Minerve) est aussi la déesse de l'activité intelligente et industrielle et par là de la raison, l'expression fascinante-fascinée de la Marianne du Pertuis se métamorphose dans celle méditative, «absorbée», comme dirait Michaël Fried, dans une activité intérieure et essen-

1. Non signé - après 1884
Plâtre polychrome H 0,70
Mairie de Pertuis

*Bonnet phrygien rouge orné de feuilles de lauriers.
Il semble que l'étoile entre la couronne ait été supprimée (cf. le
modèle de Beaumont) - Egide argent et gorgone or; toge tri-
colore.*

2. Non signé - après 1884
Plâtre blanc H 0,70
Mairie de Beaumont



tielle, celle toute réflexive du principe républicain, identifiée à la Raison même.

La Marianne du Pertuis porte sur sa lourde chevelure marron-rouge un bonnet phrygien rouge serti d'une couronne de laurier. Le casque à visière relevée de la Minerve guerrière s'y métamorphose dans l'attribut le plus explicite et le plus rémanent de la Liberté révolutionnaire et de la République qui l'incarne institutionnellement. Mais dans cette métamorphose, s'accomplit une paradoxale migration symbolique. En effet, cette coiffure est celle de Persée, le héros qui tua Méduse par décapitation. Tout se passerait donc, à suivre le seul fil de cette histoire, comme si pour l'effigie féminine de la République en Minerve-Athéna, Persée avait troqué son couvre-chef contre le casque de la déesse en lui donnant en prime la tête de sa monstrueuse victime. Mais comme le mythe nous le conte, et comme la plupart des représentations classiques et renaissantes de Persée vainqueur de la Gorgone nous le montrent, Persée dut sa victoire, entre autres expédients, au casque merveilleux qu'il portait, celui d'Hadès qui avait la propriété de rendre son porteur *a-eidès*, invisible. Autrement dit, le don à la Minerve-République du casque d'Hadès par Persée transforme l'instrument magique d'invisibilité, dans le bonnet (*pileus*) de l'esclave affranchi, l'un des attributs de la Liberté selon Ripa, mais celui-ci de conique devient «phrygien» pour garder la forme du casque avec la retombée de son sommet vers l'avant. Marianne, Athéna promachos ou Minerve-Raison, se déplace en figure féminine de Persée et la Méduse qu'elle porte sur sa cuirasse de figure apotropaïque se change en trophée de l'ennemi odieux de la Révolution, le «conspirateur monarchique». Dans ces parcours des signes, formes et sens s'échangent ou se pénètrent en d'incessantes métamorphoses pour composer chaque fois, latente ou explicite, révée, imaginaire ou effective, une signification complexe du mythe de la République dans l'effigie qui la donne à voir: Marianne.

Pour en revenir à l'«effet Méduse» de l'effigie de la République dont la petite tête de Gorgone posée sur l'égide de Marianne-Athéna est le signe et le rappel, il est remarquable, tout au moins peut-on imaginairement l'inférer, que le bonnet phrygien

rouge dans sa fonction de couvre-chef distinctif de Marianne s'y trouve déplacé du sommet des piques portées par les femmes, coiffées elles-mêmes de bonnets rouges, des grandes manifestations révolutionnaires et que ce bonnet brandi comme le signe de l'affranchissement d'un esclavage séculaire est lui-même le substitut de la tête coupée et sanglante de traître à la patrie et à la révolution. «N'est-ce pas maintenant chose acquise à l'histoire, à l'effrayante histoire de ces derniers jours qu'une femme coiffée d'un bonnet rouge a porté à la pointe d'un sabre, comme un drapeau, la tête d'un officier...» écrit M. de la Tour-du Pin Chambly au lendemain des événements de juin 1848 (cité par Marie-Claude Chaudonneret, *La figure de la République, le Concours de 1848*, Paris, 1987, p. 42). La tête de «conspirateur monarchique», une tête de Méduse destinée par son ostension spectaculaire à frapper d'impuissance par effroi, stupéfaction et sidération tous les ennemis potentiels de la Révolution. Ainsi par déplacements successifs dans l'imaginaire et le symbolique, sinon dans l'archéologie et dans l'histoire, ce serait le «chef» de la Gorgone qui serait devenu le couvre-chef, le bonnet rouge et phrygien de Marianne, nouvelle Persée – si l'on peut dire – de la République. Marianne n'oubliera pas cependant d'affirmer sa féminité en revendiquant sa divine identification à l'Athéna promachos et à la Minerve-Raison en agrafant une tête de Méduse sur son égide, comme dans l'effigie plébéienne polychrome de la Mairie de Pertuis.